



Pédagogie égalitaire en SES

Fiche 7

Anticipation et traitement des situations sensibles

Objectif

Anticiper et traiter les propos ou réactions sensibles liés au genre afin de les transformer, lorsque cela est possible, en objets d'analyse disciplinaire dans un cadre sécurisé et réglementairement adéquat.

Si la pédagogie égalitaire suppose une tolérance zéro par rapport aux propos sexistes de la part des élèves comme des personnels (Cf. [Charte de l'égalité filles-garçons au collège et au lycée](#)), il est nécessaire de rappeler que les professeurs et les professeures ne sont pas tenus de traiter immédiatement toute prise de parole sensible. S'il leur appartient de rappeler le cadre réglementaire, le choix de différer ou de clore un échange relève pleinement de leur appréciation professionnelle. Le non-traitement pédagogique immédiat d'un propos sensible constitue un choix professionnel légitime, dès lors, et si besoin, que le cadre réglementaire est rappelé et que le climat de classe est préservé.

Enjeux disciplinaires et professionnels

Les SES abordent des « questions socialement vives » susceptibles de susciter des réactions émotionnelles, des résistances ou l'expression de stéréotypes. La discipline vise à former les élèves à distinguer faits, hypothèses explicatives et jugements de valeur. La question du genre lorsqu'elle est abordée directement ou indirectement peut conduire à faire face à ce type de situations sensibles.

Points d'attention

- Les propos exprimés peuvent-ils être analysés comme objets disciplinaires ou nécessitent-ils un rappel immédiat du cadre (respect d'autrui, égalité, lutte contre les discriminations) et, le cas échéant, un arrêt de l'échange si la sécurité des élèves ou le climat de classe est dégradé ?
- Le cadre de parole et les règles de discussion sont-ils explicitement posés et compris par les élèves ? Si oui, comment ?
- Le traitement pédagogique doit-il être immédiat ou différé pour permettre une analyse plus distanciée ?

Pistes d'action concrètes

- Rappeler explicitement le cadre réglementaire et légal si nécessaire.
- Recentrer rapidement les échanges sur les outils conceptuels, les données et les mécanismes étudiés.
- Différer l'analyse lorsque le contexte ne permet pas un traitement serein et construit, en annonçant explicitement le report (retour sur faits/outils/données à partir d'un support préparé).
- Si le climat de classe le permet, préparer une séquence pédagogique pour favoriser la dénaturalisation des explications spontanées et/ou faire un rappel explicite aux mécanismes et éléments au programme permettant une réponse factuelle à la situation.
- En cas de situation sensible récurrente ou déstabilisante, s'appuyer sur le collectif (équipe pédagogique, CPE, direction) et sur les ressources institutionnelles. Au-delà d'un soutien, cette démarche participe à la sécurisation de l'action éducative et relève, dans certaines situations, d'une responsabilité professionnelle partagée.

Exemple 1 de mise en situation

Description de la situation

Au cours d'un échange en classe, un ou une élève affirme avoir vu sur un réseau social que « les hommes seraient en réalité dominés par le pouvoir des femmes ». La ou le professeur s'interroge : comment traiter ces propos dans un cadre disciplinairement exigeant et sécurisant ?

Problème professionnel posé par cette situation

Comment concilier le désir d'affirmation de l'élève dans le groupe et la transmission de savoirs scientifiques ? La pédagogie égalitaire suppose de répondre aux quatre grands besoins de l'élève (I. Collet)¹ : exister collectivement, apprendre en confiance, acquérir des savoirs et exister singulièrement. Or, ici, les trois derniers besoins entrent en tension. D'un côté, l'élève souhaite que ses idées et, *in fine*, sa place dans le groupe, soient reconnues. De l'autre côté, son propos fait obstacle à l'acquisition des savoirs exigibles et peut compromettre un climat d'apprentissage serein.

Points de vigilance majeurs

Vigilance didactique

Veiller à montrer à différents moments de l'année que la socialisation genrée, et donc les inégalités qui en découlent, cantonnent les filles et les garçons à des comportements, attitudes, manières de penser... ce qui vient d'une certaine manière, entraver la liberté et asseoir les inégalités.

Vigilance pédagogique

Veiller à ne pas nommer l'élève ou faire référence à ses propos lorsque le sujet est abordé immédiatement ou ultérieurement durant une séquence pédagogique de remédiation.

Vigilance éthique

Reconnaître les émotions de l'élève en évitant de l'assigner lui-même au courant masculiniste (des propos semblables sont récurrents dans les communautés en ligne où des hommes se retrouvent pour parler de « problèmes masculins ») sans pour autant laisser penser que son propos est valide.

1. Voir aussi une [conférence](#) de Réseau Canopé avec Isabelle Collet expliquant la toile de l'égalité.

Exemples de réponses possibles

Réponse immédiate

La ou le professeur veillera d'abord au respect des règles de prise de parole, en particulier si l'intervention est spontanée. Cette vigilance est d'autant plus importante que les recherches montrent que certaines formes de participation orale peuvent être tolérées différemment selon le genre des élèves.

Plutôt que d'entrer immédiatement dans un débat sur le fond de l'affirmation, elle ou il peut réengager la classe dans une démarche d'analyse en demandant : « Cette affirmation repose-t-elle sur un fait observé, une opinion ou une hypothèse ? Comment pourrait-on la vérifier ? Quelles données ou quels travaux permettraient d'en discuter ? ». Cette reformulation permet de déplacer l'échange du registre de la réaction vers celui de l'enquête et de rappeler les exigences propres aux sciences sociales.

Si l'élève ne mobilise aucun élément vérifiable ou si les échanges deviennent polarisés, il peut être préférable de suspendre la discussion en indiquant que la question sera reprise ultérieurement à partir de données et de travaux scientifiques. L'objectif est alors de préserver le climat de classe tout en montrant que les SES permettent précisément d'examiner ce type d'affirmations de manière rigoureuse.

Si l'élève s'appuie sur des arguments ou des notions rencontrés en cours, même mobilisés de façon incomplète ou hors contexte, la ou le professeur peut reconnaître ce qui relève d'une démarche de raisonnement avant d'en montrer les limites à partir de faits objectivés. Cette situation peut également constituer une occasion de sensibiliser les élèves aux enjeux de vérification des informations diffusées sur les réseaux sociaux numériques.

Réponse différée

À moyen terme, des dispositifs pédagogiques favorisant la coopération, la décentration et la prise en compte du point de vue d'autrui peuvent contribuer à développer les compétences psychosociales nécessaires à l'analyse de questions socialement vives. Ils permettent aux élèves de confronter leurs représentations à celles de leurs pairs et de construire progressivement une réflexion plus nuancée.

La ou le professeur peut notamment recourir à des dispositifs coopératifs tels que la classe puzzle (Jigsaw) ou l'apprentissage entre pairs, qui conduisent les élèves à dépendre mutuellement des connaissances produites par le groupe. Ces modalités favorisent l'écoute, l'argumentation raisonnée et la prise en compte de perspectives différentes.

Sans entrer directement par un apprentissage sous cette forme, il est également possible de mobiliser les échanges « à la lisière de la frontière » développé par Omar Zanna. À partir d'une affirmation controversée sur une question « socialement vive », les élèves se positionnent physiquement dans l'espace selon leur degré d'accord ou de désaccord. Après avoir construit les arguments soutenant leur position initiale, ils sont invités à adopter temporairement le point de vue opposé et à identifier les arguments susceptibles de le justifier. Ce déplacement physique favorise la décentration, et peut permettre de rendre visible les arguments possibles et contribue à atténuer les positions les plus polarisées. L'exploitation de documents scientifiques lors du changement de perspective permet en outre d'ancrer les échanges dans les savoirs disciplinaires. Ce déplacement physique peut également contribuer à mettre en évidence des différences genrées de perception, qu'il s'agira pour la ou le professeur de noter et de mettre en perspective avec les mécanismes au programme notamment en termes de socialisation genrée.

Ces dispositifs présentent l'intérêt de travailler simultanément l'esprit critique, l'empathie cognitive et la capacité à distinguer expériences personnelles, opinions et connaissances scientifiquement établies, tout en préservant un climat de classe propice aux apprentissages.

Exemple 2 de mise en situation

Description de la situation

En classe terminale, lors du traitement de l'objectif d'apprentissage « Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social », un élève affirme : « encore les inégalités hommes femmes ! Y en a marre des féministes ! » Le propos est entendu par quelques camarades ainsi que par la ou le professeur.

Problème professionnel posé par cette situation

Faut-il répondre immédiatement, et à quel destinataire : à l'élève, à un groupe restreint ou à l'ensemble de la classe ? Comment transformer l'expression d'une opinion potentiellement hostile à l'idéal égalitaire et défiante à l'égard de la ou du professeur et/ou de l'institution en objet d'analyse fondé sur des savoirs scientifiques, tout en maintenant un cadre d'échange propice aux apprentissages ?

Points de vigilance majeurs

Vigilance didactique

L'enjeu est d'aider les élèves à distinguer opinion, provocation ou croyance de ce qui relève d'analyses fondées sur des savoirs scientifiques. La ou le professeur veillera ainsi à recentrer les échanges sur les notions du programme, les données objectivées et les mécanismes étudiés en SES.

Vigilance pédagogique

L'usage du terme « féministes » peut être perçu par certains élèves comme une remise en cause de la neutralité des professeurs ou des programmes. Il convient donc de désamorcer une éventuelle polémique en évitant toute personnalisation du débat et en maintenant un cadre d'échange propice aux apprentissages et à l'écoute mutuelle.

Vigilance éthique

Certains propos peuvent faire écho à des discours hostiles à l'égalité entre les femmes et les hommes ou à des courants reposant sur des principes inégalitaires. Sans s'impliquer personnellement, la ou le professeur s'appuie sur les programmes et les valeurs de la République afin de garantir un cadre respectueux des personnes et des principes d'égalité.

Exemples de réponses possibles

Réponse immédiate

La ou le professeur peut éviter de transformer immédiatement le propos en débat d'opinions ou en confrontation avec l'élève. Une première réponse consiste à réengager rapidement l'ensemble de la classe dans une démarche d'analyse en demandant par exemple : « Dans cette phrase, qu'est-ce qui relève d'une opinion ? d'un jugement de valeur ? d'un constat qui pourrait être vérifié ? ». Cette activité courte permet de déplacer l'échange du registre de la réaction vers celui de l'enquête et de l'analyse ainsi que de rappeler implicitement que les SES visent à produire des explications fondées sur des données et des raisonnements.

Elle ou il peut ensuite rappeler que la variable de genre est étudiée en SES non parce qu'elle relèverait d'une position idéologique particulière, mais parce que de nombreux travaux scientifiques montrent son rôle dans la structuration des parcours scolaires, professionnels, politiques ou familiaux. Le terme « féminisme » peut alors être provisoirement mis à distance pour recentrer la discussion sur l'objet étudié : les inégalités observables et leurs mécanismes explicatifs.

Réponse différée

Une activité peut être proposée afin d'interroger la place du genre parmi les différents facteurs de hiérarchisation de l'espace social. À partir de données statistiques, les élèves peuvent être amenés à comparer le poids du genre à celui d'autres variables telles que le revenu, le diplôme ou l'origine sociale. Cette démarche permet de construire collectivement la légitimité scientifique de la variable de genre plutôt que de l'affirmer de manière descendante.

Une autre activité peut consister à faire réfléchir les élèves sur différents types d'affirmations relatives aux inégalités femmes-hommes afin d'identifier ce qui relève d'un fait statistique, d'une interprétation sociologique ou d'une opinion (militante ou non). Ce dispositif explicite les critères de validation des savoirs en sciences sociales et renforce la distinction entre débat citoyen et analyse scientifique.

À moyen terme, lorsque le chapitre consacré à l'engagement politique est étudié, le féminisme peut être réinvesti comme objet d'analyse sociologique et politique. Il peut alors être présenté comme un mouvement social parmi d'autres, porteur de revendications, de répertoires d'action et de formes de mobilisation variées. Cette approche permet de sortir d'une représentation polémique du terme pour l'inscrire dans l'étude scientifique des formes contemporaines d'engagement politique et des dynamiques de changement social.

Propositions d'activités pédagogiques

Proposition 1 – Quelques axes de travail

Ces axes de travail sont proposés à partir des objectifs d'apprentissage du programme selon le niveau.

En seconde	En première	En terminale
Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? Montrer que les femmes et les hommes subissent les stéréotypes de genre à l'appui, par exemple, du visionnage du documentaire <i>Dans le Noir, les hommes pleurent</i> de Sikou Niakate	Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ? Même proposition qu'en seconde, à l'appui du documentaire <i>Dans le Noir, les hommes pleurent</i> .	Comment est structurée la société française actuelle ? Montrer le rôle du genre dans l'espace social en termes d'avantages et inconvénients pour les deux sexes
Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ? Identifier les facteurs qui participent aux inégalités salariales entre les sexes (ne pas se limiter à l'écart global)	Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ? Montrer que le contrôle social informel pèse sur les femmes (« réputation », « bodycount », etc.) mais aussi sur les hommes (injonctions à la virilité et refoulement de la vulnérabilité)	Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ? Montrer que les luttes minoritaires s'inscrivent souvent dans un contexte de résistance au changement (concept de « backlash »)

Proposition 2 – Montrer que le genre est un facteur de hiérarchisation de l'espace social

La ou le professeur peut proposer une activité dense, visant à démontrer que le genre est un puissant facteur de hiérarchisation de l'espace social. Elle ou il peut mobiliser des données extraites des Chiffres clés : [Vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes – Édition 2026](#) du Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations. Ces données montrent que, au-delà des inégalités économiques (pp.39-59), le genre affecte des domaines aussi variés que les violences subies (pp.9-23), la représentation politique (pp.64-65) ou les sphères médiatiques et culturelles (pp.70-73).

La ou le professeur peut proposer une activité plus restreinte visant à montrer que le genre a un effet massif sur le revenu. Le revenu étant un facteur central de hiérarchisation dans la société française, une analyse des inégalités de revenus femmes/hommes s'impose. La ou le professeur peut, par exemple, proposer aux élèves un travail d'analyse des écarts de salaires entre les femmes et les hommes, en s'appuyant sur une [ressource éducol](#) co-construite avec l'Insee, publiée sur la page [Culture statistique et enseignements](#). Ce travail d'analyse conduit les élèves à comprendre que selon les approches retenues (revenu, temps de travail, emploi), les indicateurs de mesure des inégalités peuvent varier.